

Inondations, incendies... : le Canada se réchauffe deux fois plus vite que le reste du monde

Annabelle Laurent Journaliste, Usbek & Rica

Confronté à un réchauffement climatique rapide, le Canada se prépare à en subir les conséquences locales, les inondations en étant la première manifestation. Le gouvernement de Justin Trudeau a par ailleurs imposé une taxe carbone à quatre provinces dont il juge les efforts insuffisants au regard des objectifs nationaux de réduction de gaz à effet de serre. Celles-ci contestent la taxe.

En juillet 2018, alors que la France traversait le deuxième été le plus chaud de son histoire, le Canada connaissait également des records de chaleur, dans les villes et surtout au nord et à l'intérieur des terres. « Pas de quoi se réjouir, puisque des températures plus clémentes augmentent le risque de pluie verglaçante », [rappelait](#) un article de Radio Canada, tandis que le directeur du centre Intact sur l'adaptation aux changements climatiques à l'université Waterloo indiquait qu'« au Canada, les inondations seront la principale manifestation du dérèglement climatique ». Les risques d'incendie, de pollution causée par la fumée et donc d'augmentation des émissions de CO2 étaient également évoqués.

Alors qu'en ce début avril le printemps réchauffe progressivement les températures, un rapport commandé par le ministère canadien de l'Environnement publié le 2 avril, et [relayé](#) par l'AFP, fait état d'un réchauffement accéléré du climat sur l'ensemble du pays. Les températures annuelles moyennes au Canada ont augmenté de 1,7°C depuis 1948, soit près de deux fois la hausse mondiale moyenne de 0,8°C. Et le climat « continuera de se réchauffer dans l'avenir, sous l'influence humaine », assure le rapport.

Le Nord du pays est plus fortement touché : les températures y ont augmenté de 2,3°C depuis 1948, contre 1,7°C sur l'ensemble du pays.

Colère contre la taxe carbone

Le rapport est publié alors qu'une taxe carbone nationale, instaurée lundi 1er avril, divise le pays. « À partir de l'an prochain, on ne pourra plus polluer gratuitement au Canada », avait déclaré le Premier ministre Justin Trudeau en octobre dernier, annonçant qu'une taxe sur le carbone serait imposée aux citoyens des quatre provinces qui n'ont pas déjà mis en place de système de taxation du carbone, l'Ontario, la Saskatchewan, le Manitoba et le Nouveau-Brunswick, en complément de la mise en place depuis le 1er janvier d'un système d'échange de droits d'émissions pour les entreprises les plus polluantes.



Image : Source : ParcoursCanada.com

L'objectif est de suivre la trajectoire que s'est imposée le pays, celle de réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 30 % d'ici à 2030, par rapport au niveau de 2005.

Appuyée par les groupes environnementaux, la taxe est fortement contestée par les quatre provinces visées, deux d'entre elles - l'Ontario et la Saskatchewan - s'étant même lancées dans une bataille judiciaire contre Ottawa. Le gouvernement fédéral canadien a indiqué qu'il entendait octroyer à 80 % des ménages une réduction fiscale d'un montant supérieur à la taxe carbone, afin de minimiser les coûts, mais [le plan n'étant pas finalisé, les provinces craignent l'appauvrissement de leur population](#). Le parti conservateur a déjà promis d'abolir la nouvelle taxe en cas de victoire aux élections d'octobre prochain.

Le gouvernement Trudeau est également contesté par ceux qui l'accusent de ne pas respecter, au-delà des objectifs chiffrés qu'il dit viser, ses promesses environnementales, [soulignait](#) Reporterre fin octobre, Justin Trudeau soutenant un projet d'oléoduc géant très contesté et défendant le traité CETA.

Effets domino

À l'autre bout de la planète, le Bureau de la météorologie d'Australie a annoncé lundi que l'île-continent avait connu son mois de mars le plus chaud, et ainsi enregistré son [quatrième mois consécutif de chaleur record](#). Le 27 mars, des chercheurs de l'université de Wyoming ont de leur côté montré dans la revue Nature de quelle façon [le réchauffement de l'Arctique s'apprête à provoquer des sécheresses à des milliers de kilomètres du Pôle Nord](#), au niveau des latitudes moyennes.

Une démonstration supplémentaire du risque d'effets domino du réchauffement climatique. Autour de [2 degrés de réchauffement](#), plusieurs boucles de « rétroactions » possibles ont déjà été identifiées, comme la [fonte du permast](#) (le sol gelé en permanence dans les régions arctiques), la saturation des océans en carbone ou la disparition de couverture neigeuse dans l'hémisphère nord, de banquise et de calottes polaires. Un processus qui pourrait alors faire basculer le système climatique vers 4 ou 5°C de réchauffement.

Partager

En collaboration avec [Usbek & Rica](#)

Les opinions exprimées dans cet article sont celles de leur auteur et non celles du Forum économique mondial

Abonnez-vous aux mises à jour

Une mise à jour hebdomadaire de ce qui est à l'Agenda mondial